

# LA FORET

## Quelques repères chronologiques

PREHISTOIRE

ANTIQUE

MOYEN AGE

EPOQUE MODERNE

EPOQUE CONTEMPORAINE

ERE TERTIAIRE plio-pleistocène ou villafranchien <i>paléolithique inférieur - pierre taillée en biface</i>	Le bois à cèpes	-3 000 000	Difficile de dire si nos ancêtres ont commencé à apprécier les cèpes il y a 3 millions d'années. Peut-être ont-ils attendu de maîtriser le feu, il y a environ 350 000 ans ? La cueillette en forêt est quoiqu'il en soit l'une des pratiques les plus ancestrales.	
	ERE QUATERNAIRE pléistocène moyen <i>paléolithique moyen - néanderthal, homo sapiens</i>	La lande, aujourd'hui boisée de pin	-800 000	-180 000
HOLOCENE néolithique - pierre polie Mérovingiens <i>Villages et fermes sur la trame romaine</i>	Le taillis à sangliers		L'homme chasse à l'aide d'une sagaie, et maîtrise désormais le propulseur. Selon le climat qui oscille entre froid et chaud, il chasse dans les bois et les taillis de la région.	
	Le ramier, bois inondable de la basse terrasse	-8 000	La Garonne inonde régulièrement sa plaine.	
MOYEN-AGE	La grande forêt domaniale	507	En 507, Clovis défait Alaric, roi wisigoth, à la bataille de Vouillé. C'est le début du pouvoir Franc qui organise le territoire autour des villes, abbayes, paroisses. Une part des forêts est déclarée <i>silva forestis</i> ; dans ces domaines, la chasse et la coupe du bois sont réservés au roi, sous la surveillance et l'administration d'agents royaux, les forestiers.	
	Le châtaignier et le noyer	1200	La culture des châtaigniers et des noyers est une base pour l'alimentation. Leur bois est utilisé dans la construction et le mobilier. Ils restent prédominants en Lémance et Dordogne. Les surfaces boisées sont considérables, surtout dans les mollasses. Dans la zone des mollasses de l'Agenais, on trouvait au Nord de Tonneins la forêt de Lagautrenque ou Gauverinque, se réunissant à l'Est au grand massif de la forêt de Gondon, la plus grande du pays ; elle couvrait les communes de Saint-Pastour, Monbahus, Montastruc, Tourtrès et celle de Caubel qui s'appelaient jadis Saint-Pierre-les-Bois. Le principal usage des bois est alors agricole : les bois servent au pacage des animaux. Chaque domaine a ainsi à sa disposition un vaste espace de bois-taillis, souvent les 2/3 ou les 3/4 de son territoire.	
LA 1ERE REVOLUTION INDUSTRIELLE <i>le temps des propriétaires</i>	Le petit bois résiduel		Les forêts sont progressivement émiettées par la colonisation et la surexploitation agricole des bois qui empêche leur renouvellement.	
	Le Chêne liège	1800	Au XIXe siècle, les bois qui recouvrent les sols de grave sont progressivement transformés en terres de vigne, notamment sur les terrasses de la Garonne	
	La grande pinède des Landes	1850	Le chêne-liège est exploité au sud de Nérac au début du 19e s pour en faire des bouchons de vin. Plusieurs entreprises l'exploitent, puis en importent du Portugal ou d'Algérie. Quelques-unes continuent à façonner le liège aujourd'hui, mais elles se sont diversifiées car le liège est aujourd'hui réservé aux vins de garde	
	LA REVOLUTION DU PETROLE <i>l'intensification agricole</i>	La peupleraie de la vallée	1856	La loi impose aux communes des Landes d'assainir et boiser leurs parcours. Des canaux assureront le drainage, et l'aliou sera défoncé avant plantation.
		1865	Plantation massive des Landes en pin maritime.	
		1950	Essor des peupleraies qui s'implantent dans la plaine de Garonne, valorisant d'anciennes prairies humides, et fournissent les cageots pour l'exportation des fruits et légumes. Hors des territoires forestiers des Landes et de la Lémance et des peupleraies des grandes vallées, la diminution des surfaces forestières s'est poursuivie jusqu'aux années 1970 sous la pression agricole (réorganisations foncières, remembrements)	